

Introduction à l'économie

Comment le commerce crée-t-il de la richesse ?

Unité 5D - Leçon 4 - Concurrence et coopération

Leçon 4 - Concurrence et coopération

Description:

Les marchés sont de vastes réseaux de coopération. Apprendre à coopérer signifie apprendre à bien commercer avec les autres. Sur le marché, les gens se font concurrence pour mieux servir les autres. Dans une économie de marché, la concurrence porte sur la meilleure façon de coopérer.

Dans cette leçon, les élèves regarderont et discuteront de la vidéo "Trade is Made of Win. Part Two : Cooperation" par le professeur Art Carden. Ensuite, les élèves liront un article intitulé "Compétition et coopération" de Steven Horwitz et en discuteront. Ils participeront ensuite à une activité qui démontrera la nature complémentaire de la coopération et de la compétition. Enfin, les élèves liront un autre article de Sheldon Richman qui illustre parfaitement le fait que la concurrence est une forme de coopération.

Temps nécessaire : 45 min

Matériel requis : Connexion Internet, instrument d'écriture

Conditions préalables : Leçon 4.3 - Division du travail et spécialisation

4.4.A - Regardez la vidéo suivante et discutez-en en vous aidant des questions ci-dessous [5 min] :

Vidéo [La concurrence](#)

Les consommateurs aiment bien les zoupettes. Mais quel est le nombre idéal de producteurs de zoupettes : un seul, quelques-uns ou une infinité ? Et comment ce nombre de producteurs influe-t-il sur le prix de la zoupette et sur le niveau de satisfaction du consommateur ? Après avoir vu cette vidéo accessible à tous, vous en saurez plus sur les différents degrés de concurrence possibles ainsi que sur le rôle de l'État dans ce domaine.

Source : Universcience en partenariat avec la Banque de France - Cité de l'Économie et de la Monnaie (ce film a été présenté en 2013 à l'exposition « L'économie : krach, boom, mue ? » à la Cité des sciences et de l'industrie). Pour en savoir plus :

<http://bit.ly/2fyFlmw>

Cette vidéo de Learn Liberty, d'une durée de 2:43 minutes, est en anglais uniquement et les questions de discussion fournissent un bon résumé de ce qui est discuté par le professeur Art Carden, qui examine comment le commerce crée de la richesse en permettant aux gens de travailler ensemble pour produire plus qu'ils ne pourraient le faire individuellement. En utilisant un exemple simple de deux personnes, il montre comment la coopération pendant la production augmente la production totale et profite à tout le monde".

Questions à débattre: "[Le commerce est une affaire gagnante](#)", [partie 2](#) : Coopération

1. Que veut dire le professeur Carden en affirmant que "le commerce est fait de gains" ?

1. Le professeur Carden explique que "le commerce est un jeu à somme positive, ce qui signifie que lorsque les gens peuvent commercer, ils peuvent produire plus de choses qu'ils ne pourraient le faire s'ils ne commercent pas".
2. Comme le montre l'exemple de la vidéo, en l'absence de spécialisation et d'échanges, 500,5 applications et 150 000 peapods sont produits. En revanche, avec la spécialisation et le commerce, 750 applications et 150 000 peapods sont produits.
3. Grâce à la spécialisation et au commerce, nous pouvons créer une richesse supérieure à celle que nous pourrions espérer obtenir en travaillant de manière indépendante. Dans cet exemple, la société bénéficie également de l'augmentation du nombre d'applications disponibles sur le marché.

4.4.B - Lisez l'article suivant en utilisant les questions ci-dessous pour guider votre discussion [15 min] :

Article: [Théorie de la coopération entre concurrents : organisation, marché et analyse de réseaux](#) d'Emmanuel Lazega (voir Unité 5D 2).

Dans le contexte de la division du travail sophistiquée et de la financiarisation des économies contemporaines une majorité d'individus et d'organisations qui participent aux efforts des appareils de production sont mis en concurrence de plus en plus ouverte. Cette mise en concurrence a un effet paradoxal : d'une part, elle individualise les acteurs de l'économie ; d'autre part, elle crée des interdépendances d'une complexité inédite entre eux (fonctionnelles, cognitives, relationnelles, etc.). En effet, les acteurs au travail, individuels ou collectifs, ont besoin, pour accomplir leurs tâches, de ressources multiples et hétérogènes et de partenaires d'échanges – les sources de ces ressources – eux-mêmes de plus en plus nombreux et hétérogènes. Dans ce contexte incertain, ces acteurs – que François Bourricaud (1961) appelait les « associésrivaux condamnés à vivre ensemble », formule faisant écho à celle de « partenaire-adversaire » de Raymond Aron (1962) – coopèrent fréquemment sur certains projets tout en restant concurrents sur d'autres.

Cet article ([Competition and Cooperation](#) de Steven Horwitz (FEE.org)) est en anglais et les questions de discussion résument le contenu.

« La concurrence et la coopération sont souvent juxtaposées, mais sur le marché, elles sont les deux faces d'une même activité... les biens et services modernes sont le produit d'une immense coopération entre les êtres humains. Ce réseau d'institutions et d'échanges facilite la coopération par la concurrence, avec pour résultat l'enrichissement progressif de l'humanité.

Questions de discussion : Concurrence et coopération

1. *À quoi pensez-vous lorsque vous voyez ou entendez le mot « coopération » ?*

La plupart des gens pensent que la coopération est intentionnelle et « consciente », c'est-à-dire qu'elle s'entraide volontairement et consciemment, généralement en personne (face à face). La coopération est l'acte de travailler volontairement ou d'agir ensemble dans un intérêt mutuel

2. *En quoi un bien ou un service, comme un ordinateur ou un vol d'avion, est-il un exemple de coopération ?*

Tout bien ou service a une longue et complexe histoire de coopération. Il y a d'innombrables personnes impliquées dans les processus de conception, de production et de livraison ; chacune de ces personnes conclut des ententes couvrant une grande variété de choses, y compris les coûts, les normes, les attentes, et cetera. Il faut une immense quantité de coopération pour que tous les différents éléments composant un produit ou un service se réunissent pour créer et livrer ledit produit ou service. Steve Horwitz explique que « la chemise que je porte aujourd'hui a nécessité la coopération de millions de personnes pour la transformer des intrants bruts les plus basiques en produit fini qui a été livré à ma maison par UPS. » La division extraordinairement fine et précise du travail qui caractérise les marchés modernes signifie que nous sommes extrêmement limités dans ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes individuellement et que nous devons donc compter encore plus fortement sur la coopération des autres pour obtenir même les biens les plus élémentaires. La coopération n'est que l'avvers de la division du travail.

3. *La coopération involontaire et/ou anonyme dont nous faisons l'expérience sur les marchés est-elle inférieure à la coopération intentionnelle et/ou « connue » ?*

Non. La coopération n'est pas moins productive ou valorisée si elle n'est pas intentionnelle. Selon M. Horwitz, « les marchés génèrent une coopération involontaire en exploitant le pouvoir de la concurrence au fur et à mesure qu'elle se déroule dans le contexte de la propriété privée, de l'argent sain et de la primauté du droit ». Si la seule coopération qui a eu lieu était entre des gens qui se connaissaient, le nombre de biens et de services à notre disposition serait considérablement moins élevé et, par conséquent, tout le monde serait beaucoup plus pauvre. « Même si cette coopération est anonyme et involontaire, elle crée le même genre d'interdépendance que la coopération intentionnelle crée. » —Steve Horwitz « Il n'est pas nécessaire de faire pression pour davantage de formes de coopération intentionnelle alors que

nous savons déjà que les marchés, en particulier les marchés libérés, sont le fondement de la coopération la plus étendue de l'histoire. Et le plus bénéfique aussi. — Steve Horwitz

4. Quel est le nom de la métaphore utilisée pour décrire la force directrice par laquelle les individus, tout en poursuivant leur propre intérêt, aident les autres à satisfaire leur propre intérêt (par un échange mutuellement bénéfique) et, ce faisant, contribuent à un système efficace de production et d'allocation de biens et de services précieux ?

« La main invisible » ou l'ordre spontané (voir module 6). Ce terme, inventé par Adam Smith dans *The Wealth of Nations*, est utilisé pour expliquer comment la valeur est créée et attribuée par des individus poursuivant leur propre intérêt et, ce faisant, pour aider les autres à atteindre le leur. La meilleure façon d'atteindre l'« ordre » et la création de valeur maximale est de permettre aux individus de produire et d'échanger librement en fonction de leurs préférences subjectives, plutôt que d'avoir une autorité centrale qui détermine les meilleures utilisations des ressources et des destinataires de biens et de services.

5. Quel est le lien entre la coopération sur le marché libre et la société civile ?

Dans un marché libre, les gens sont libres de choisir les produits / services qu'ils souhaitent utiliser / consommer. Ainsi, plus nous sommes connectés aux gens par le biais du commerce, plus notre société devient civile et pacifique (coopération sociale). Le commerce est une forme de coopération. La concurrence sur le marché est une concurrence pour bien servir les autres. « Cette extension de la coopération et de la paix par l'échange est ce que Mises a appelé la loi d'association. » « C'est la concurrence entre les producteurs, au sein de la structure institutionnelle des droits de propriété et de l'argent sain, qui leur permet de déterminer quels contrats créer et quels prix facturer afin de mieux servir les clients et de réaliser un profit. » « Ce réseau d'institutions et d'échanges facilite la coopération par la concurrence, avec pour résultat l'enrichissement progressif de l'humanité. »

6. What happens when there are products that people want but are not allowed to purchase? (Think about issues both foreign and domestic).

La demande pour le produit reste, mais la production et l'échange de ces produits vont « dans la clandestinité » et devient dominée par des personnes prêtes à contourner la loi. Prohibition : Les gens fabriquaient et échangeaient de l'alcool illégalement. L'industrie de l'alcool est devenue dominée par des gangs violents. Drogues illicites : La criminalisation des drogues a eu le même effet que la prohibition de l'alcool. La demande demeure, mais la production et la vente sont dominées par des organisations violentes telles que les cartels. Dans le cas d'obstacles au commerce tels que les droits de douane, les consommateurs sont obligés de payer un prix artificiellement plus élevé pour un bien et sont souvent obligés de choisir entre acheter un produit de qualité inférieure ou s'en passer du tout. En outre, les producteurs de produits étrangers sont lésés parce que moins de gens achèteront leurs produits. Enfin, dans certains cas, il y a une invasion militaire et saisie de ressources ou de biens. Il y a un dicton qui dit que « lorsque les marchandises ne traversent pas les frontières, les armées le feront ».

4.4.C – Activité : Complétez l'activité suivante et partagez vos idées avec le groupe [25 min] :

Activité : Le Jeu de Puzzle

Dans cette activité, les étudiants se divisent en équipes et concourent pour résoudre un puzzle.

Instructions :

1. Divisez la classe en groupes de cinq personnes maximum.
2. Sortez chaque puzzle et mélangez les pièces de chaque puzzle.
3. Distribuez les pièces parmi chaque groupe en leur donnant un nombre X# de pièces. Assignez à chaque groupe un puzzle spécifique à compléter. À ce moment-là, distribuez les « pièces » (monnaie fictive) aux étudiants.
4. Expliquez aux étudiants qu'ils disposent de X minutes pour terminer leur puzzle. Pour cela, ils devront échanger des pièces avec d'autres groupes. Chaque groupe devrait désigner un responsable pour effectuer les échanges avec les autres groupes.
5. Les échanges auront lieu... Les étudiants pourront acheter des pièces d'autres groupes. Encouragez-les à faire preuve de créativité dans leurs échanges (ex : ils peuvent offrir des réductions 2-pour-1, ajuster les prix en fonction de la demande pour certaines pièces, échanger des pièces de monnaie, acheter des pièces pour le puzzle d'un autre groupe, etc.).
6. Le premier groupe qui termine son puzzle remporte la partie.

Questions de Discussion : Le Jeu de Puzzle

1. Comment la compétition a-t-elle influencé cette activité ?
 - Les équipes ont proposé des offres différentes en fonction des pièces qu'elles possédaient et de celles dont elles avaient besoin.
 - Des meilleures offres signifiaient qu'il était plus facile et rapide de terminer l'activité.
2. Comment la coopération a-t-elle influencé cette activité ?
 - Chaque partie d'un échange devait accepter les termes de l'accord.
 - En l'absence d'accord, aucun échange n'avait lieu.
3. Que pensez-vous qu'il se serait passé si tout le monde avait dû proposer exactement le même type d'offre ?
 - Il aurait fallu beaucoup plus de temps pour obtenir les pièces nécessaires à chaque groupe et pour finir le puzzle.
 - Cela aurait été frustrant, et les progrès auraient été lents.

Conseil aux Enseignants : Les enseignants devraient assigner la lecture individuelle 4.4.D à la fin du cours.

4.4.D – Lecture Individuelle : Lisez l'article suivant. Utilisez les questions ci-dessous pour guider votre lecture [15 min] :

Article : La sécurité en Afrique de l'Ouest entre CEDEAO et G5 (voir Unité 5D 3) en PDF.

Beaucoup d'espoirs ont été placés dans l'organisation régionale G5 Sahel, créée en février 2014, et dans ses cinq États membres (Mauritanie, Mali, Niger, Burkina Faso et Tchad), pour la stabilisation qu'ils peuvent apporter dans la région du Sahel. En effet, l'opinion publique

(notamment européenne) suit de près, et de manière croissante depuis quelques années, l'évolution de cette région durement éprouvée par de nombreux conflits et qui représente également une voie migratoire majeure vers l'Europe.

Cet article (« La Compétition est Coopération » de Sheldon Richman (FEE.org)) est en anglais uniquement et les questions de discussion en résument le contenu.

« Pour les êtres humains, la compétition n'est pas la négation de la coopération, mais une forme de celle-ci... La compétition survient quand les gens sont libres de choisir avec qui coopérer... Ainsi, la liberté plus la coopération égale la compétition. Ceux qui voudraient bannir la compétition devraient également bannir la coopération libre. » La coopération obligatoire est ce qui se passait dans les goulags et les camps de concentration. En fait, il n'y a rien de coopératif là-dedans. C'est simplement de la contrainte. »

Questions de Discussion : La Compétition est Coopération

1. Que pensez-vous que Sheldon Richman veut dire lorsqu'il écrit « ... la compétition n'est pas la négation de la coopération, mais une forme de celle-ci » ?
 - La compétition est un résultat naturel « lorsque les gens sont libres de choisir avec qui coopérer ». Les gens souhaitent coopérer les uns avec les autres, mais ils doivent aussi faire des choix, ce qui les amène à rivaliser pour coopérer avec certains.
 - « Mises pousse cet argument encore plus loin. On a suggéré que les sentiments d'entraide entre les individus ont conduit à la coopération économique et à l'élévation du niveau de vie. Mises soutient que c'est en fait l'inverse. La prise de conscience que l'échange nous rend plus prospères a encouragé la coopération économique, permettant ainsi l'émergence de sentiments de sympathie et d'amitié. »
2. Que se passe-t-il lorsque la coopération de marché est remplacée par une « coopération » imposée politiquement ?
 - Les prix sont faussés, entraînant une série de conséquences négatives, telles qu'une production et un échange inefficaces.
 - La cohésion sociale, la confiance et le respect pour autrui s'affaiblissent en raison des lois restreignant la façon dont les gens peuvent coopérer et poursuivre leurs intérêts. Cela peut générer des sentiments de frustration, de mépris et de ressentiment lorsque le gouvernement favorise certains au détriment d'autres.
3. En quoi la compétition entre les êtres humains est-elle différente de celle que l'on imagine généralement entre animaux sauvages ?
 - « La compétition qui a lieu sur le marché n'est pas une compétition dans la consommation, mais plutôt dans la production. Pour être plus précis, nous rivalisons pour consommer en rivalisant pour produire. »

Résumé de la Leçon

- Le commerce crée de la richesse en permettant aux individus de travailler ensemble pour produire davantage que ce qu'ils pourraient faire seuls.
- La compétition sur le marché est une forme de coopération.
- Grâce à la spécialisation et à la coopération par l'échange, nous pouvons créer plus de richesse que si nous travaillions chacun de notre côté.

- La compétition et la coopération sont les deux faces d'une même activité.
- « Il n'est pas nécessaire de promouvoir davantage de formes de coopération intentionnelle lorsque nous savons déjà que les marchés, en particulier les marchés libres, sont le fondement de la coopération la plus étendue et la plus bénéfique de l'histoire. »

Ressources additionnelles

Article: [Différence entre compétition et concurrence](#) (Unité 5D 4)

Dans leur acception générale, *compétition* et *concurrence* sont synonymes pour parler d'une rivalité ou d'une lutte entre des personnes poursuivant un même but, même si, dans certains contextes, on préférera l'un à l'autre. Quand il s'agit d'une rivalité commerciale, *concurrence* est plus souvent employé.

Article : [Libre-échange et développement : des gains partagés ?](#) (Unité 5D 5)

La libéralisation commerciale semble avoir entraîné, au cours des trente dernières années, une augmentation de la croissance et du revenu dans les pays en développement. Toutefois, les gains du libre-échange ne sont pas également distribués au sein de la population et la libéralisation commerciale a un coût important pour certaines personnes.

Article : [Comment Royal Air Maroc a harmonisé sa relation client](#) ? (Unité 5D 6)

En 2015, la compagnie aérienne nationale marocaine, Royal Air Maroc, choisissait *Extens Consulting* pour mener un chantier en profondeur sur sa relation client. Un réel travail d'harmonisation de la culture de service a été réalisé pour répondre aux problématiques d'un secteur en constante évolution. Retour sur cette mission décrite lors de l'*European Customer Day 2017* par Emmanuel Richard, directeur d'*Extens Consulting* et Ghita Ayouche, à l'époque, Manager Formation Relation Client pour Royal Air Maroc.

Vidéo : [Concurrence ou coopération](#) ? Les deux concepts sont-ils opposés?

Article : [Le mouvement coopératif au Cameroun](#), par Joseph Alain Yebga Bingan, Président du Reless de Matomb (Réseau coopératif local) Expert en Économie Sociale et Solidaire au sein de l'ONG PFAC (Unité 5D 7)

Le processus de construction d'un mouvement coopératif au Cameroun est enclenché, il est irréversible. La lutte pour la reconnaissance de ce mouvement commence à porter ses fruits dans les localités. Des organisations appuient les collectivités territoriales décentralisées pour la compréhension de ce mouvement mais les acteurs ont toujours besoin d'être accompagnés pour la consolidation de ce mouvement.